

L'histoire discipline formatrice de l'esprit critique de nos élèves : comment faire pour qu'elle soit génératrice de réflexion dans nos classes ?

Annie de Larochelambert

L'enseignement de l'histoire agite régulièrement le monde enseignement, oppose les "pédagogues" et les "républicains", apparaît dans les publications (Germaine Citron récemment décédée) mais aussi les livres destinés au grand public (collectif autour de Patrick Boucheron : l'Histoire mondiale de la France) et soulève bien des questions : quelle histoire ? comment procéder ? quels programmes ? histoire chronologique ou événementielle ? nationale ou européenne voire mondiale ? La sphère politique s'en empare et le débat envahit même régulièrement les bancs de l'Assemblée nationale. Ces interrogations se meuvent souvent en crainte, méfiance, suspicion à l'encontre du monde enseignant.

Alors quelles sont nos pratiques de l'histoire et quelle est la place de l'histoire dans la vie de la classe ?

Aujourd'hui nous vous proposons de nous recentrer sur nos pratiques car notre souci, notre objectif est de former de futurs citoyens qui soient capables de s'appuyer sur des connaissances et des événements porteurs de sens.

Quels événements fondateurs d'une pensée libre et non dogmatique choisir et que nos élèves soient capables de situer dans le déroulement du temps historique (sur les frises historiques, repères matériels affichés dans la classe et construites avec les enfants) ?

Quelles séances, quelles "leçons" donnent à l'enfant, futur citoyen, des clés de compréhension du monde actuel ?

Quels sujets étudiés, quels thèmes abordés éclairent le présent et forment l'esprit de nos élèves pour qu'ils deviennent des personnes capables de penser l'avenir en citoyens responsables ?

Pour nous guider et nous éclairer, j'ai recherché ce qu'avait écrit C. Freinet au sujet "*d'une histoire*

vivante, qui soit un intelligent élément de la culture du peuple" qu'il ambitionne de développer, "*une histoire retrouvée, anticipée, contre toute aliénation*".

Il distingue "*l'histoire de la civilisation et celle des faits et leur évolution au cours des âges*."

Il place comme préalable à la seconde, les enquêtes, recherches, lectures qui permettent de "*comprendre l'évolution, à travers les âges, de quelques unes des grandes conquêtes de l'homme : histoire du pain (fermentation), du livre, de l'habitation, etc.*" (voir fiches documentaires et fichier scolaire coopératif). Je rajouterai : histoire des transports, de l'énergie, des techniques, des armes, de l'école, des droits de la femme et de l'enfant...

En effet elles permettent à l'enfant de prendre conscience "*des processus techniques sociaux et humains qui constituent le substratum de la vie des peuples, donc de l'Histoire*", d'acquérir et de développer "*son sens historique qui est à la base d'une compréhension nouvelle de l'histoire*."

Mais il ajoute que ce n'est pas suffisant et que ce n'est même "*qu'un aspect de la question*".

Car pour que l'enfant sache "*en quel temps et en quels lieux, sous la poussée de quels événements*" il lui faut construire, il nous faut "*enseigner à nos enfants une histoire complète et efficiente et nous appliquer à l'aspect chronologique du déroulement de l'Histoire*."

Déroulement de l'Histoire ne signifie d'ailleurs pas étude seulement des rois et des guerres, mais aussi des éléments qui, dans une société donnée, influent sur la vie des peuples et sur les événements qui la marquent." Et il poursuit : "*On a suffisamment reproché à l'apprentissage de l'histoire de jeter des dates et des noms qui, tant qu'on ne peut pas prendre le recul du temps qui est sa seule raison d'être, ne sont pour nous que des nombres et des mots*."

Il explique aussi que cette étude est "*très délicate*

car si on n'a pas suffisamment cultivé son sens historique par l'histoire de la civilisation, l'enfant manque plus ou moins totalement de recul historique."

Il ajoute "qu'on ne lui donne d'ordinaire que des repères qui ne signifient rien pour lui et qu'il confond : rois, guerres, traités, révolutions."

La question est donc : comment choisir, trouver et fixer les repères ?"

Enquêtes-zoom sur des événements, lectures variées, choix précis de photographies d'œuvres, de bâtiments qui s'ancrent dans la mémoire, sorties sur le terrain, appropriation de "petites histoires locales" liées à la grande Histoire... c'est ce maillage, ce sont ces éclairages croisés, ces démarches de tâtonnement, cette approche scientifique de l'histoire (qui n'est pas une narration de légendes !) qui permettront à l'enfant de "faire re-

survir dans son esprit des images familières, de renouer instinctivement la chaîne", de construire des notions, des concepts, de développer "son goût de la recherche historique" (scientifique) et de former son esprit critique.

Alors l'enfant devient capable de jalonner la trame de l'histoire qui aura une assise sûre et permanente pour comprendre le devenir humain. Et Freinet conclut en écrivant que "ce n'est pas à 13 ans mais à 18, 20, ou 30 ans qu'on peut juger des effets d'une méthode qui aura le mérite au moins de ne plus présenter les dangers d'abrutissement qui font de notre enseignement historique une des pratiques les plus désuètes et les plus décevantes."

A LIRE

Deux très beaux albums liés au handicap

Je les ai découverts dans les sélections du prix Janus Korczak de littérature de jeunesse, auquel participent les trois classes élémentaires de mon école. Il s'agit pour chacune de choisir son livre préféré parmi une sélection de 4 livres, sur le thème du handicap cette année.

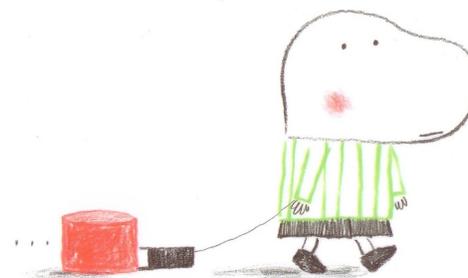
Changer le regard sur la personne en fauteuil :

Regarde en haut !

Jin-Ho Jung – Adapté du coréen par Alain Serres – Editions Rue du Monde – 2015

Cette enfant, tout en haut, sur son balcon, ne voit le monde que de là-haut ! Ses jambes accidentées ne lui permettent pas de descendre. Elle ne voit que le dessus des têtes, jusqu'au jour où un autre enfant s'allonge par terre...

Le grand sourire en dit long...



Beaucoup d'émotions à la lecture de :

La petite casserole d'Anatole

Isabelle Carrier – Edition Bilboquet – 2009

Oui, certains enfants « trainent des casseroles » qui leur compliquent la vie, les empêchent d'avancer normalement, qui leur demandent beaucoup d'efforts et les mettent en colère quelquefois. Pourtant, pas moyen de s'en débarrasser ! Mais Anatole rencontre LA personne extraordinaire qui va l'aider à composer avec sa petite casserole, à la prendre en compte différemment de manière à ce qu'elle soit beaucoup moins gênante. Tout un programme !